La présence de l'absence

une exposition de Cristina Escobar
du 12 mars au 24 avril 2022

la lune en parachute
art contemporain

La présence de l’absence

Cristina Escobar

DOSSIER DE PRESSE

Vernissage
Vendredi 11 mars 2022
À partir de 19h00, en présence de l’artiste

Exposition
Du 12 mars au 24 avril 2022

Horaires d’ouverture
Du mercredi au vendredi de 13h00 à 18h00
Le samedi et le dimanche de 14h00 à 18h00
Entrée libre.

Rencontre presse
Le jeudi 10 mars à 14h00

Contact
ASSOCIATION LA LUNE EN PARACHUTE
La Plomberie
46B, rue Saint-Michel
88000 EPINAL
www.laluneenparachute.com

Camille Chastant
Chargée d’accueil et de médiation
03.29.35.04.64
06.25.18.89.01
lalunenparachute@gmail.com

Visuel de l’exposition : Cristina Escobar, photo résidence RIgLab, à Migennes 2021

Des visuels sont disponibles.
Ils peuvent vous être envoyés par mail sur simple demande à lalunenparachute@gmail.com

la présence de l'absence

Dans mes travaux les plus récents, je cherche à développer la question de la mémoire collective, à travers l'écriture de récits, des projets participatifs, ainsi que des collaborations avec d'autres domaines de compétences et de disciplines variées. La mémoire collective est façonnée à partir de la mémoire individuelle (indissociables) : l'histoire, la société, les mythes, les récits et les croyances, ancrés, hérités et qui définissent et guident inévitablement l'origine de nos pensées, notre statut et notre condition sociale. Plaçant l'Humain et la société comme sujets créateurs de la mémoire, ils deviennent l'outil déclencheur de l'affect dans mon œuvre.

En prenant pour départ les sources de nos origines, mon intention est de dévoiler les racines persistantes et ancrées en chacun d'entre nous, de tout ce qui, depuis ma position d'individu et mon statut d'artiste en société, est essentiel à notre existence, à notre rôle dans une société actuelle et engagée. L'exposition *La présence de l'absence* présente des œuvres plus anciennes, en dialogue avec des œuvres créées plus récemment, évoquant des lectures parallèles et subjacentes de ma propre mémoire et mon vécu personnel. Dans leur temporalité elles créent un pont entre l'oubli et la mémoire, les images retentissent grâce à un perpétuel mouvement cyclique, tout comme l'association entre le passé et le présent, le réel de l'irréel, la mémoire collective et la mémoire individuelle, nos traditions et nos comportements contemporains, ils se nourrissent entre eux, et se façonnent d'allers-retours constants.

L'exposition « La présence de l'absence » nous invite à une réflexion consciente sur ce qui nous est propre, sur ce qui nous appartient et à partir desquels nous avons construit nos fondamentaux. Inviter à travers la création d'œuvres et de l'émotion qu'elles suscitent, à reprendre, à renouveler une relation entre notre condition contemporaine et celle d'un passé ancré dans nos mémoires. Inciter à une réflexion sur nos cultures, nos valeurs et nos connaissances primaires, aller vers ce qui nous ont transmit nos ancêtres et qui régissent/guident aujourd'hui nos comportements dans une société qui semble évoluer vers un chemin inconnu, voir, inquiétant. Je souhaite dévoiler et évoquer grâce aux œuvres présentées dans l'exposition la persistance d'une présence encore latente, malgré ses allures d'absence, faire un retour aux sources, aux notions de tout ce qui est propre du Vernaculaire[1] et de renforcer ainsi notre essence, celle d'être Humain avant tout.

1. Vernaculaire, du latin vernaculus, « indigène », désigne originellement tout ce qui est élevé, tissé, cultivé, confectionné à la maison ou localement. L'art vernaculaire désigne un art vivant (contemporain), ancré dans le passé (les mythes, la mémoire, les croyances et les traditions). L'art vernaculaire est fondé sur la mémoire collective.

Cristina Escobar

www.cristinaescobar.fr

crédits photos : Jérôme Roisin

Cristina Escobar, artiste franco-cubaine, œuvre pour raconter ce qui la touche, ce qui malmène la tranquillité de son esprit : les fondements de notre société, les desseins du monde qui nous entoure et les moteurs des hommes qui le font, les sources et conséquences des conflits, des utopies. Elle développe une narration à partir d'objets du quotidien, de dessins, de sculptures et d'installations, mêlant la fiction à la réalité, le quotidien à l'exceptionnel pour s'approcher au plus près de la vérité. À un jeu de funambule, un équilibre savant à doser pour donner à voir plus et plus loin ; un jeu de sens et de contre-sens qui surprend, interroge, confond, bouscule le plus souvent. Elle rompt avec l'attendu et nos habitudes de perception, touche notre conscience avec autant de gravité que d'humour, autant de violence que de poésie.

L'émotion est le catalyseur de ses créations, toujours figuratives, sur le fil de la vie, de la mort, à la recherche de la mémoire individuelle et collective. Ces œuvres témoignent d'une volonté de reconnaissance des libertés bafouées, des vies tronquées, des paroles censurées et des mémoires oubliées. Avec légèreté, l'artiste soulève les frontières, redessine le monde, sa géopolitique et nos sociétés en construction. Elle raconte les guerres et les morts inutiles et interroge l'exil des hommes, les quêtes de l'ailleurs rêvées ou forcées. Cristina revisite aussi son quotidien, avec ses violences et ses contradictions, sa fragilité. L'Humain habite chacune de ses œuvres.

L'artiste plasticienne manie avec élégance la matière qui s'impose de manière instinctive par rapport au sujet. La couleur, résumée dans son œuvre au blanc et au noir - choisis pour leur neutralité - finit toujours par renforcer le sujet, acquérir un poids ; elle donne un indice, soulève une ambivalence. La réalisation plastique des créations est toujours extrêmement poussée, soignée, finie : « c'est le chemin le plus court », dit-elle, pour s'adresser à notre esprit endolori et endormi, dont la curiosité est portée par la contemplation de belles choses. Cristina Escobar joue avec le sens des objets, des images et des mots et nous permet ainsi de regarder jusqu'au bout, l'histoire, même cruelle, qu'elle nous présente. Elle nous invite à parcourir ce fil de funambule qu'elle a tiré d'un bout à l'autre du monde, saisit le moment du vertige, où tout bascule, pour attraper notre conscience, faire jaillir le questionnement, et nous réveiller d'un claquement de doigt.

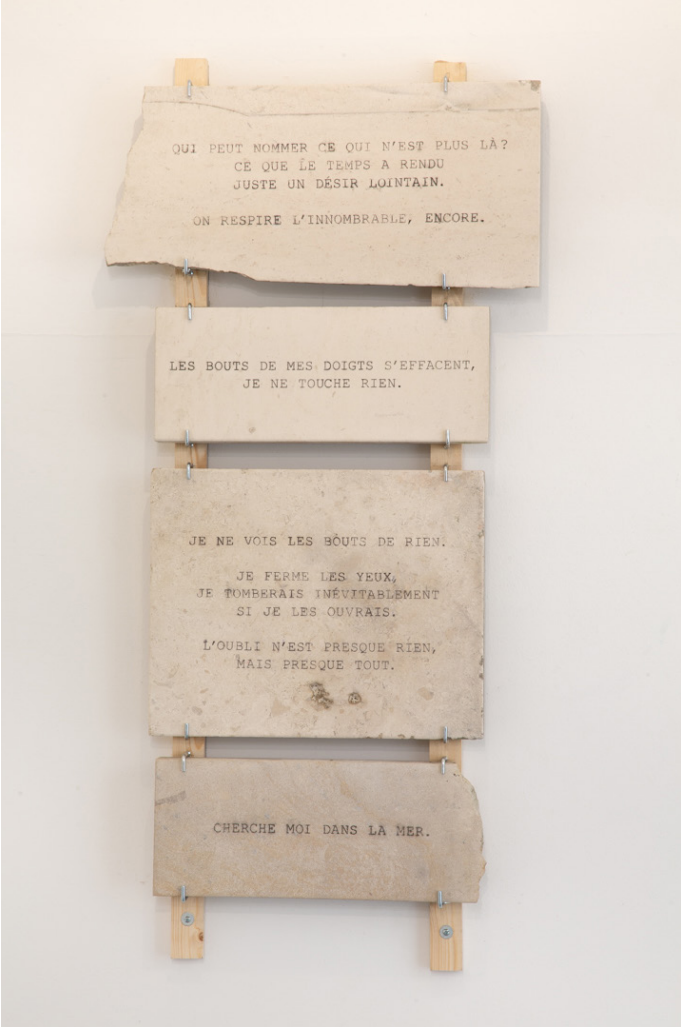
Dès ses débuts à Cuba, son pays d'origine, l'artiste s'est intéressée à des questions de société, tout en recevant une formation académique et travaillant dans le milieu théâtral. De ces deux apprentissages on retrouve la pureté de la ligne et l'intérêt pour l'objet dans l'espace. La suppression parfois de la couleur dans son œuvre bi-chromique éloigne radicalement de l'exubérance de la culture cuba ine, l'artiste semble préférer un style minimaliste. L'œuvre de Cristina Escobar est souvent liée à la mémoire, au déplacement, au voyage, au temps et aux frontières.

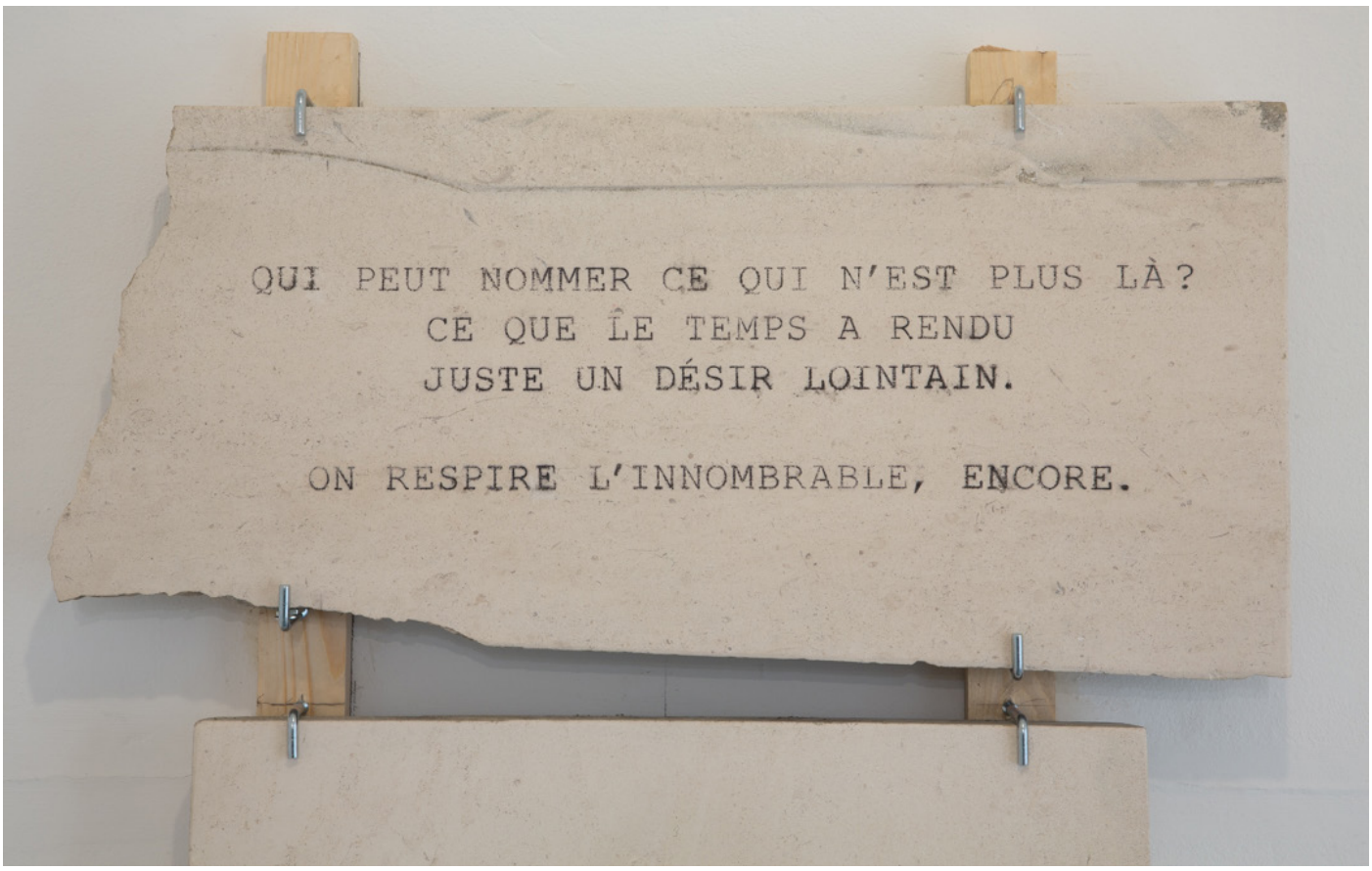
L'enfermement ainsi que le cercle sont des réflexions récurrentes dans son œuvre, dans ses aspects formels et conceptuels. [...] L'apparente perfection cache l'injustice des sujets abordés et contrebalance des propos souvent dénonciateurs. Cristina Escobar joue ainsi sur les multiples perceptions que peut avoir le spectateur et le trouble suscité par cette beauté plastique. Elle intègre l'école d'art de Santiago de Cuba à l'âge de 14 ans et poursuit ses études dès son arrivée en France à l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy, où elle obtient son DNSEP en 2006. Son travail a été exposé à Cuba, son pays natal, en Italie, en Chine, en Inde et en France. Elle obtient en 2018 le Prix Talents Contemporains de la Fondation François Schneider. Son œuvre intègre ainsi la collection de la Fondation François Schneider et de la Fondation Daniel & Florence Guerlain.

(Extrait des textes de Sophie Toulouze / Historienne d'art et Marie Terrieux / Directrice de la Fondation François Schneider).

Cristina Escobar, *Paysages de la mémoire*, 2021, série de dessins, charbon sur tissu (Projet participatif)

Cristina Escobar, *L'ombre des choses, 2021 (commencement), objets variés vernis en noir, ampoule (Projet participatif)*





Cristina Escobar, *L'innombrable*, 2021, écriture sur pierre calcaire

Cristina Escobar, *Trous de mémoire #2,* 2012, installation linéaire de 9m environ, écriture sablée sur 20 pelles, métal, bois, dimension variable.

Cristina Escobar, *Premières pierres*, 2014, installation, sept éléments en pierre de Lens taillée, H100cm x L100cm. Production en collaboration avec l'entreprise France Lanord & Bichaton.

Autres Lieux, Cristina Escobar, Galerie NaMiMa, ENSA Nancy - Exposition du 27.09 – 21.10.2014

Cristina Escobar, *L'oubli,* 2021, écriture sur savon de 15 kg

Un monde presque parfait..., Cristina Escobar, Galerie Premier Regard, Paris - Exposition du 23.01 – 07.02.2014

Prix Talents Contemporains, Cristina Escobar, Fondation François Schneider, Exposition du 09.02 – 21.04.2019

Zones de Jonction, Cristina Escobar, L'Octroi Nancy / Exposition du 01.10 – 10.10.2021

ÉVÉNEMENTS

Vernissage
Vendredi 11 mars 2022, en présence de l'artiste.
À partir de 19h00, entrée libre.

Performance *Isla y espejo (île et miroir)*
Cristina Escobar, artiste plasticienne et Claudia Escobar de la compagnie Kachumbambé Teatro.
Vendredi 15 avril 2022, à 19h00.
Gratuit, sur réservation au 03 29 35 04 64 ou par mail : mediation.laluneenparachute@gmail.com

« Le vécu personnel et la mémoire d'une enfance partagée. La figure du double, qui occupe une place centrale dans mes œuvres (répétitions, séries) et dans l'imaginaire collectif, invite au fantasme, aux regards différés d'un même et seul événement, d'une essence commune, celle d'être Humain.
La condition insulaire et l'enfermement, les histoires familiales qui se croisent et se nourrissent entre elles, les aller-retours entre le passé et le présent, les croyances, les traditions et les coutumes ancrées et héritées se dévoileront à travers des actions, des gestuelles, des paroles, retrouvant l'origine dans les sources. A travers cette performance à deux, je souhaite évoquer, comment la mémoire même « collective » trouve ses sources dans la perception individuelle de chacun d'entre nous et la mémoire individuelle, où l'oubli et les souvenirs deviennent sélectifs et existants d'une personne à une autre, selon notre individualité et notre identité. Une image unique et à la fois commune, dans laquelle nous pouvons tous nous identifier, nous l'approprier, la mémoriser. Cette image de « miroir » et de « figure double », du déjà vu, du déjà vécu, comme un parallélisme cyclique dans une société actuelle qui prend ici tout son sens. »

Cristina Escobar

Visite commentée de l'exposition
Découverte de l'exposition *La présence de l'Absence* de Cristina Escobar, accompagnée par Camille Chastant, chargée d'accueil et de médiation à La Lune en Parachute.
Dimanches 20 mars et 3 avril 2022, à 16h.
Gratuit, sans réservation.

Visite - Atelier à partager
Atelier jeune public à partir de 5 ans.
Mercredi 6 avril 2022 de 15h à 17h.
Gratuit, sur réservation au 03 29 35 04 64 ou par mail : mediation.laluneenparachute@gmail.com

L'histoire de notre famille, notre culture et nos valeurs nous ont été transmis de génération en génération par le biais du réçit. Ces histoires ont contribué à faire de nous ce que nous sommes.
Si la question de la transmission est au coeur de l'exposition *La présence de l'absence*, elle ne peut s'éprouver qu'à deux. Après une visite commentée de l'exposition, un atelier animé par Camille Chastant, Chargée d'accueil et de médiation à La Lune en parachute, sera l'occasion pour les participants de venir partager, avec un parent ou un membre de sa famille, des souvenirs qui ne pourront être figés que par la pratique artistique. Ce temps d'échange sera l'occasion d'observer comment nos histoires sont perçues par l'autre.

Finissage
Dimanche 24 avril 2022 à 14h30, en présence de l'artiste.
Gratuit, sans réservation.

Tout au long de l'exposition, les visiteurs sont invités à contribuer à la réalisation de l'œuvre *l'ombre des choses*, en apportant un objet évoquant un souvenir, accompagné d'une phrase explicative. Pour le dernier jour, Cristina Escobar donne rendez-vous aux participants, afin de réunir tous ces objets ensemble pour donner sa forme finale à l'œuvre. À cette occasion, l'artiste vous propose une visite guidée de l'exposition et un échange autour de cette œuvre participative.

APPEL À UN PROJET PARTICIPATIF

OEUVRE COLLECTIVE
« L'OMBRE DES CHOSES »

Cristina Escobar / La Lune en Parachute
À l'occasion de son exposition à La Lune en Parachute, Cristina Escobar souhaite poursuivre une recherche autour de la mémoire, des vécus et des récits individuels des habitants d'Epinal et alentours, créant ainsi un lien avec sa propre mémoire.
La mémoire, le temps, l'exil, la condition sociale et la cartographie physique, mais aussi celle qui résulte de l'affect, sont des thématiques récurrentes dans la démarche de Cristina Escobar. Les objets du quotidien sont très présents dans la plupart de ses oeuvres... Ces objets qui nous sont propres, créent une approche immédiate avec le spectateur, l'appropriation et la notion identitaire opère presque de manière instantanée, réveillant la mémoire de chacun. Je cherche toujours à transmettre cette émotion première, que je nomme «l'émotion brute»... Cristina Escobar
Pour le projet participatif que l'artiste souhaite continuer à développer à Epinal, Cristina Escobar fait appel aux dons d'un ou plusieurs objets qui vous appartiennent. Chaque objet donné ne pourra pas être récupéré, car celui-ci intégrera l'œuvre de manière définitive. De plus, l'artiste intervient sur les objets donnés, sans pour autant transformer leur forme physique. L'objet pourra aller d'un cailloux, à n'importe quel objet du quotidien, comme une lampe, une boîte, une poupée, un plat et infiniment d'autres choses appartenant au monde des objets ! La seule condition est que l'objet puisse représenter ou évoquer un souvenir, une mémoire, un récit personnel, ou une présence qui vous est propre. Vous êtes libre de le référer à n'importe quelle étape/aspect de votre vie. Choisissez un objet qui évoque ce vécu, cette notion qui ne vous a jamais quitté, un peu comme votre ombre... N'oubliez pas d'écrire sur une feuille un petit récit, une phrase, un mot, racontant l'histoire de l'objet donné !

Si vous souhaitez contribuer de cette oeuvre, vous pouvez déposer votre objet et son récit, tout au long de l'exposition *La présence de l'absence* de Cristina Escobar, à La Lune en Parachute du 12 mars au 24 avril 2022.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter La Lune en Parachute.
Merci pour votre participation !

La Lune en Parachute
46 Bis, rue Saint-Michel, 88000 EPINAL,
03.29.35.04.64, mediation.laluneenparachute@gmail.com
www.laluneenparachute.com

LA LUNE EN PARACHUTE

La Lune en Parachute est une association qui a éclos en février 1991, à Épinal, ville berceau de ses Images. Elle a pour but de promouvoir et de diffuser la création contemporaine pour le plus large public.

Après plusieurs années passées ici ou là, l'association s'est posée en avril 2010 à La Plomberie, dans cet espace industriel rénové, dédié par la Ville à l'Art Contemporain, situé dans son Pôle culturel. Ce magnifique espace de 600m² accueille quatre à cinq expositions chaque année. À la jonction de la rue St Michel et de l'ancien faubourg St Michel se trouve l'ancien bâtiment industriel qui abritait il y a plus de 30 ans la « fontainerie municipale » (service des eaux).

Devenu depuis quelques années espace d'art contemporain rebaptisé «Plomberie», cet ensemble est un remarquable témoignage de la mutation de vocation du quartier. Trois associations spinaliennes sont invitées à résider à La Plomberie : La Lune en parachute en charge de l'espace d'exposition et Le collectif d'artistes Le46, qui dispose d'ateliers de création. Plus récemment l'association Le MUR Epinal (street art) a été créée en prolongement des deux associations et gère la galerie à ciel ouvert située devant le parvis.

En parallèle de leurs expositions, l'association met en place depuis 14 ans, l'opération Art Bus, une exposition itinérante sur le territoire vosgiens renouvelée chaque année et destinée aux collégiens du territoire vosgien.

La Lune en Parachute, La Plomberie, 46B, rue Saint-Michel, 88000 EPINAL.

Exposition *L'étoile dans la carverne,* Claire Hannicq et Clément Richem, 2021.

l'Art Bus au collège de Rupt-sur-Moselle, habillage exterieur réalisé par RERO, 2021.

Visitie de l'exposition *Entre-temps,* des étudiants de troisième année de l'ESAL - Epinal par les élèves de la classe CHAAP de Thaon-Les-Vosges, 2022.

la lune en parachute
art contemporain

Contact

ASSOCIATION LA LUNE EN PARACHUTE
La Plomberie
46B, rue Saint-Michel
88000 EPINAL
www.laluneenparachute.com

Camille Chastant
Chargée d'accueil et de médiation
03.29.35.04.64
06.25.18.89.01
lalunenparachute@gmail.com

La Lune en Parachute reçoit le soutien de

La Lune en Parachute est membre du réseau LoRA - Lorraine Réseau Art contemporain.

L'exposition *La présence de l'absence*, de Cristina Escobar a reçu le soutien de la DRAC Champagne-Ardenne aide à la création.

MERCI à nos partenaires pour l'exposition *La présence de l'absence* : l'entreprise France - Lanord et Bichaton / Heillecourt, ainsi que créatrice et couturière Sarah Dollé / Troyes.